

# Le pari risqué de Société Générale en Russie

Le groupe a misé gros sur ce marché. Et pourrait y gagner beaucoup.

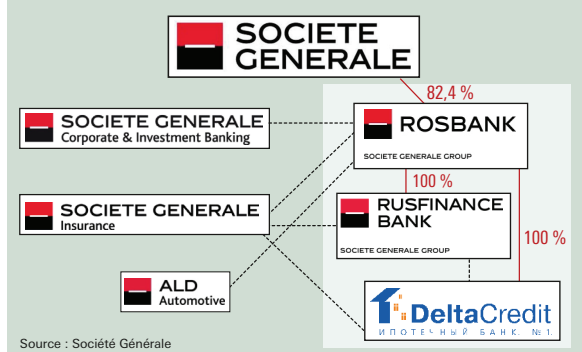
[www.agefi.fr/actualite-eclairages](http://www.agefi.fr/actualite-eclairages)

PAR SYLVIE GUYONY

**S**antander au Brésil, Barclays en Afrique du Sud, BNP Paribas en Turquie... Si Société Générale remporte son pari en Russie, elle deviendra l'une des rares banques européennes à bénéficier d'une position significative sur un méga-marché émergent. Dans ce pays où la culture du *cash* a été renforcée par la banqueroute de 1998 et la crise de 2008, les crédits au secteur privé ne représentent que 47 % du produit intérieur brut (PIB). Son potentiel est ainsi réel auprès des 142,5 millions d'habitants, dont environ 40 % de classe moyenne et 40 millions de salariés qui détiennent un compte bancaire parce que leurs employeurs y versent leurs salaires.

**102** millions d'euros de résultat brut d'exploitation ce premier trimestre, dont 0,5 million pour Rosbank seule.

## Une organisation pour plus de synergies



Source : Société Générale

« La Russie, où notre présence est historique, constitue un marché cœur pour Société Générale, explique Frédéric Oudéa, son PDG, lors d'une rencontre avec la presse à Moscou. Nous y disposons d'une banque universelle avec son réseau et ses dépôts, mais aussi d'une banque d'entreprise. Nous voulons consolider ce modèle. » Après la fusion juridique de BSGV (qui a obtenu sa licence en 1993) et de Rosbank (au capital de laquelle Société Générale est montée à partir de 2006) il y a deux ans, la réorganisation, « avec une multitude d'activités, est un exercice difficile que nous avons mené jusqu'en septembre 2011, rappelle Bernardo Sanchez Incera, directeur général délégué de Société Générale. Aujourd'hui, nous disposons d'une équipe unique sous la supervision d'un patron de pays, Didier Hauguel, membre du comité exécutif du groupe ».

## Changements de patrons

Bien sûr, le sujet de la gouvernance est sensible pour Rosbank dont le directeur général en poste depuis 2008, Vladimir Golubkov, a été révoqué après son inculpation pour corruption. « L'affaire concerne un individu. La banque n'est pas mise en cause, mais nous coopérons avec les autorités, rétorque Didier Hauguel. Nous avons réagi au plus vite pour consolider l'équipe de management avec Igor Antonov, auparavant numéro 2 de Rosbank, comme directeur général par intérim. Le cabinet d'audit Deloitte a été mandaté pour mener des revues complémentaires. »

La nomination du prochain directeur général n'est pas datée, mais les mouvements s'accroissent. Le 25 juin,

Une agence Rosbank à Moscou.



## La Russie sort du rouge

(en millions d'euros)	T1 2013	T1 2012
Produit net bancaire	333	312
Résultat net part de groupe	39	3
Coefficient d'exploitation	69 %	80 %

Source : Société Générale

les actionnaires (dont Interros et VTB) ont élu un nouveau conseil d'administration, composé de 12 membres. Parmi eux, Vladimir Golubkov bien sûr, mais aussi Jean-Louis Mattei (Société Générale) et Ilya Kosykh (Interros) ont laissé place à Pascal Augé, directeur *global transaction banking* de Société Générale, Pierre Palmieri, directeur *global finance* de Société Générale Corporate and Investment Banking (SG CIB, la banque de financement et d'investissement) et Andrey Ryzhov, directeur *debt finance and risks* d'Interros. Par ailleurs, les nominations se succèdent depuis le début de l'année au sein du management de Société Générale en Russie (15 membres) constitué de tous les métiers du groupe et de 6 nationalités. Après les finances (Jean-Philippe Aractingi) et les risques